

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Maria Deraismes, 27 novembre 1889](#)

Marie Moret à Maria Deraismes, 27 novembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Deraismes, Maria \(1828-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[27 novembre 1889](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Deraismes, Maria \(1828-1894\)](#)
Lieu de destination72, rue Cardinet, Paris

Description

Résumé

Réponse à une lettre de Maria Deraismes en date du 2 août 1889 : décline l'invitation à rencontrer Maria Deraismes à Paris, malgré son intérêt pour la « question féminine ».

Mots-clés

[Féminisme](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDeraismes, Maria (1828-1894)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Féminisme
- Franc-maçonnerie
- Littérature
- Presse

BiographieFéministe, journaliste et écrivaine française née en 1828 à Paris et décédée en 1894 à Paris. Marie Adélaïde Deraismes, dite Maria Deraismes, bénéficie d'une éducation intellectuelle avancée. Elle s'engage dans les années 1860 dans le militantisme féministe. Elle donne des conférences, publie des brochures et des articles, notamment dans *Le Droit des femmes* (Paris 1869-1870) et dans *L'Avenir des femmes* (Paris, 1871-1878). Elle donne plus d'importance aux revendications sociales et économiques qu'aux revendications politiques. Elle participe à la création de la Société pour la revendication des droits de la femme (1866) puis de la Société pour l'amélioration du sort des femmes (1874). Dans les années 1870, Maria Deraismes, critique à l'égard des socialistes et de Charles Fourier, fréquente toutefois les milieux fouriéristes. À partir de 1878, la vice-présidente de la Société pour l'amélioration du sort des femmes est d'ailleurs la fouriériste Virginie Griess-Traut, qui connaît le Familistère et correspond avec Godin et Moret. En 1893, elle co-fonde l'obédience maçonnique du Droit humain avec Georges Martin (1844-1916), homme politique et médecin.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation1 p. (286r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
2^e Novembre 1897

Madame,

J'ai reçu en son temps
la lettre que vous m'avez
fait l'honneur de m'adresser
le 1 août dernier.

Des voyages et des travaux
pressants m'ont empêché
jusqu'ici de vous en accuser
réception.

J'ai lu avec le plus vif
intérêt vos appréciations
sur l'œuvre de mon mari.

Quant à la question
feminine, une des plus
intéressantes de l'époque,
le "Devoir" lui consacre

régulièrement un
chapitre dans chacun
des numéros.

Vous avez bien voulu
me dire, Madame, que
vous me verriez avec
plaisir si j'allais cet
hiver à Paris, et vous
remerciez vivement de cette
bonne parole, quoique je
ne pense pas en profiter.
Ma vie s'écoule ici autant
que possible, et jamais
je ne me suis mêlée au
monde.

Mais cela ne m'empêche
d'être particulièrement
sensible à votre gracieuse
invitation.

Veuillez agréer, Madame,